

Lycée professionnel Pierre Bérégovoy

Questionnaire. Rallye mémoire à Nevers

Le 23 avril 2018

Lors de ce parcours, à chaque arrêt, vous allez découvrir des plaques de rues et des monuments en souvenir d'hommes et de femmes ayant participé à la Seconde Guerre mondiale.

Arrêt n°1 : Plaque « rue Camille Baynac »



Biographie complémentaire :

Camille Baynac est né le 15 janvier 1915 à Fumel (Lot-et-Garonne).

Il se marie à Nevers le 3 février 1940.

Jeune militant d'un parti politique (le Parti communiste), il commence une activité clandestine de résistance dès octobre 1940, en distribuant des tracts appelant à la résistance dans Nevers et ses environs.

Camille Baynac est arrêté le 18 juin 1942 et fusillé comme otage le 11 août 1942 au mont

Valérien (situé à l'ouest de Paris).

La mention « Mort pour la France » lui a été attribuée par le Secrétariat général aux Anciens Combattants en date du 3 juillet 1945. 1009 personnes ont été fusillées au mont Valérien durant cette guerre.

1) Quelle est l'action de Camille Baynac à Nevers et ses environs en octobre 1940 ? Pourquoi est-elle clandestine ?

.....

.....

Arrêt n°2 : Plaque en hommage au commandant Paul Pierre Clerc (1900-1944)

Sur la plaque est indiqué « chef de la succursale de la S.A.D.E. de Nevers » : M. Clerc dirigeait la société s'occupant de la distribution de l'eau dans la ville.

Texte d'accompagnement :

Paul Pierre Clerc commence des actions de résistance dès 1940 (notamment en aidant des prisonniers de guerre français à passer en zone libre). Arrêté à Nevers au début de l'année 1944, Paul Pierre Clerc est d'abord interné en France au camp de Compiègne (au nord de Paris).

Puis, en mai, il est déporté en Allemagne dans un camp de travail, à Wattenstedt.

Un de ses camarades de déportation a témoigné en 1948 : « *Paul Pierre Clerc conseillait secrètement à tous ses camarades de ne fournir aucun effort de travail dans le but de ne pas augmenter la production d'armement de l'usine et contribuer ainsi à la défaite allemande* ». Dénoncé par un autre détenu, il est arrêté et torturé. Quelques jours plus tard, il est pendu devant les 3 000 autres déportés.

1) D'après le texte, quelle différence pouvez-vous faire entre les mots « interné » et « déporté » ?

.....

.....

2) Pourquoi a-t-il été arrêté dans le camp de Wattenstedt ?

.....

.....

3) Comment expliquer la phrase présente sur la plaque : « Héros et martyr » ?

.....

.....

Arrêt n°3 : Plaque « Rue Marc Riquier »

Marc Riquier (né à Paris en 1909 – fusillé le 19 janvier 1944 au champ de tir de Challuy).
Membre de la SNCF, il rejoint les résistants du groupe Résistance-Fer. Il est arrêté le 28 août 1943 par la police allemande, au retour d'un sabotage contre du matériel ferroviaire.
Emprisonné à Nevers, il est condamné à mort par un tribunal allemand.
Il est fusillé le 19 janvier 1944 avec deux autres résistants au champ de tir de Challuy (à proximité de Nevers, de l'autre côté de la Loire). Un monument a été élevé à l'emplacement de ces exécutions.

Sur cette plaque est seulement noté le nom de Marc Riquier. Voici la biographie de cet homme :

1) La ville de Nevers souhaite écrire quelques lignes sur lui comme pour les plaques de Camille Baynac et de Paul-Pierre Clerc.

À vous de proposer un petit texte en ne gardant que l'essentiel pour ne pas dépasser les 2 lignes dans l'encart ci-dessous.

Rue Marc Riquier

.....

.....

2) Vous trouverez ci-dessous des extraits de la dernière lettre qu'il a écrite pour sa femme et son fils, né le 7 janvier, quelques jours avant son exécution [l'écrit initial a été retranscrit sans correction].

« Oui, c'est dans une heure que je vais être fusillé, mais t'en fait pas je vais y aller sans trembler en chantant, je vais les regarder droit et la tête haute, car ce n'est pas la mort d'un criminel mais la mort d'un bon Français [...].

Tu peux croire que j'ai vécu les heures les plus dures. J'ai pleuré toutes les larmes de mon corps, pour toi, ma petite femme, pour mon fils, pour toute la famille, mais ça a été aussi les heures les plus belles car j'ai chanté et je chanterai encore pour toi, pour mon fils et pour la libération de la France [...].

À toi, mon cher petit fils, j'espère que tu grandiras dans l'honneur et la justice, sois bien raisonnable, écoute bien ta maman, et sur ses vieux jours, prend bien soin d'elle, car je sais qu'elle sera digne de toi et qu'elle t'élèvera bien.

Je vais mourir pour la France et non en bandit ».

Source : site internet du dictionnaire biographique du mouvement ouvrier.

Arrêt n°4 : Plaque « Square Jean Lavenant »

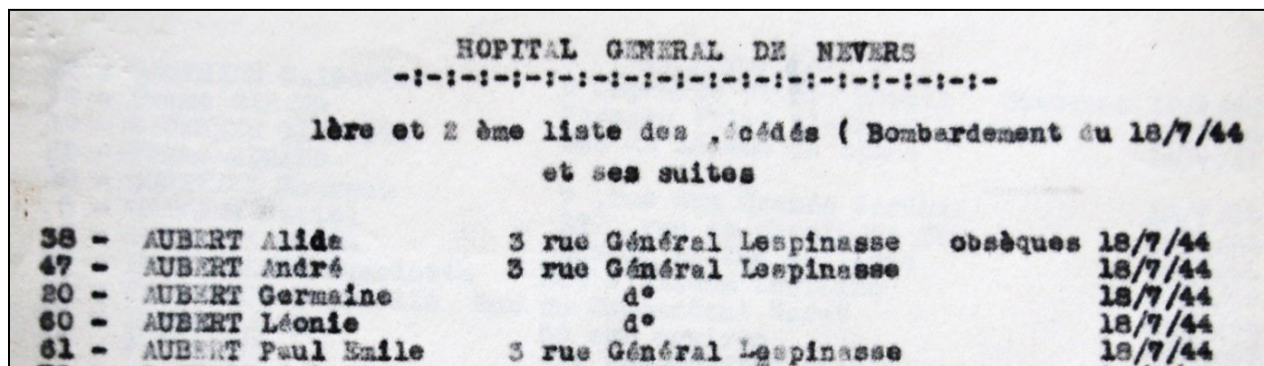
Attention, une erreur est inscrite sur la plaque. Il faut lire : « organisateur des Corps **Francs** Fer ».
Un corps franc est un groupe d'hommes armés qui mène des actions de harcèlement contre des armées. Dans ce cas, ce groupe s'occupait plus particulièrement du matériel ferroviaire.

1) Que signifie l'expression « Mort pour la France » ?

.....

.....

Arrêt n°5 : Plaque « Rue Aubert »



HOPITAL GENERAL DE NEVERS				
- - - - -				
1ère et 2 ème liste des dédés (Bombardement du 18/7/44 et ses suites				
38 -	AUBERT	Alida	3 rue Général Lespinasse	obsèques 18/7/44
47 -	AUBERT	André	3 rue Général Lespinasse	18/7/44
50 -	AUBERT	Germaine	d°	18/7/44
60 -	AUBERT	Léonie	d°	18/7/44
61 -	AUBERT	Paul Emile	3 rue Général Lespinasse	18/7/44

1) En vous aidant du document ci-dessus [source Archives départementales de la Nièvre], expliquez l’expression « famille décimée ».

.....

.....

Témoignage de Jean Locquin, habitant Nevers, en date du dimanche 16 juillet 1944 :

« Nuit d’alerte et de terreur, d’épouvante et de mort. Cette nuit, à 1h30, alerte et presque aussitôt le ciel s’illumine d’une clarté très vive. Des fusées sont lancées par les avions pour avertir la population. Nous nous habillons vivement. Nous allons dans les tranchées creusées au milieu du Parc Salengro. Pendant 20 minutes, 150 avions déversent 7 ou 800 bombes sur la ville. Le quartier le plus visé est celui du Dépôt mais les aviateurs sont maladroits. Leur tir s’écarte du but. Le quartier de la Gare, celui de la rue Vicat et de la rue Faidherbe est durement touché. La cathédrale aussi.

La plus grande partie des bombes sont à retardement. Les rafales qui suivent les explosions sont terribles : une pluie de gravats torrentielle. Nous sommes obligés de rester dans nos tranchées jusqu’à 5h du matin ».

Source : 9 J, Fonds Locquin, Archives départementales de la Nièvre

2) Que s’est-il passé à Nevers dans la nuit du 16 juillet 1944 ?

.....

3) Relevez dans le texte les mots montrant la peur de Jean Locquin.

.....

.....

4) Quel est le seul moyen pour les habitants du centre-ville de se « protéger » ?

.....

.....

Arrêt n°6 : Plaque de la « rue Milheu et Bartheneuf »

Cette plaque précise « fusillés le 6 septembre 1944 sur le pont de Loire ».

Page suivante, vous allez découvrir la plaque posée au milieu du pont en hommage à ces 3 hommes puisque deux frères sont morts.



1) Il est noté : « Passant, souviens-toi ».

Pourquoi est-il nécessaire de se souvenir de ce qui s'est passé ?

.....

.....

.....

.....

2) Connaissez-vous le terme FFI ? Que signifie-t-il ?

.....

.....



Arrêt n°7 : Stèle en hommage à Henry Bouquillard

Lettre de Henry Bouquillard du 4 août 1940 :

« Mon cher oncle,

Je suis en Angleterre depuis une quinzaine de jours et je m'entraîne avec mes camarades sur des avions anglais. Nous avons été reçus magnifiquement, tout le monde est charmant avec nous. Partout quand les gens nous voient, ils crient « Vive la France ». Nous sommes très nombreux et il en arrive et en arrivera encore.

Je pense que vous pouvez entendre les émissions de la radio anglaise, la BBC et les allocutions du général de Gaulle. Je suis sûr qu'au printemps prochain, nous aurons repris la France.

Dites-le, les Boches ne peuvent rien faire, ils se font descendre par dizaines quand ils viennent, ils sont incapables de barrer la Manche, leur histoire de débarquement est une rigolade ».

Sources : Lettre [Archives familiales] ; photographie [internet]

Lisez les informations de la stèle et la lettre ci-dessus avant de répondre aux questions.

1) Où se trouve Henry Bouquillard fin juillet-début août 1940 ? Pourquoi et pour quoi faire ?

.....

.....

2) À quelle date le général de Gaulle a-t-il parlé pour la première fois à la radio de Londres, la BBC ?

.....

.....

Quel a été le message qu'il a lancé ?

.....

.....

3) Dans quelle circonstance et où est décédé Henry Bouquillard ?

.....

.....

Prenez le bus pour vous rendre à la Délégation militaire départementales, square de la Résistance.
 Vous verrez devant ce bâtiment une stèle en hommage aux Compagnons de la Libération : parmi les 7 noms figure celui de Henry Bouquillard.

Arrêt n°8 : Stèle des Compagnons de la Libération

A) Monument « à la mémoire des Compagnons de la Libération nivernais »



L'Ordre de la Libération, créé en novembre 1940, vise à récompenser les personnes et les collectivités qui auront participé à la Libération de la France.

Les 5 premiers Compagnons de la Libération sont nommés le 29 janvier 1941 : parmi eux, Henry Bouquillard, né à Nevers en 1908.

1) Relevez le nom des hommes qui ont lutté au sein des :

- Forces aériennes françaises libres :

.....

- Forces navales françaises libres :

.....

2) Relevez ceux qui ont servi dans les forces terrestres de la France Libre (FFL) :

.....

3) Quelle différence faites-vous avec les hommes de la « résistance intérieure » ?

.....

4) L'un des hommes de la résistance intérieure a été « déporté à Buchenwald ». Qu'est-ce que cela signifie ?

.....









Questionnaire réalisé par M. Boudard (Service éducatif des Archives départementales de la Nièvre)